

Au collège Flandre de La Madeleine, une vingtaine d'élèves apprennent depuis trois ans à écouter, à aider des élèves rencontrant toutes sortes de difficultés.

Aider l'autre, ça s'apprend

● **L'association Astrée** forme depuis 20 ans des bénévoles pour l'accompagnement de personnes en souffrance (rupture professionnelle ou familiale, deuil, maladie...). Depuis trois ans, à l'initiative de la direction du collège Flandre de La Madeleine près de Lille, et en coopération avec Véronique Hautefeuille l'infirmière, des élèves volontaires sont ainsi formés à l'écoute et à la médiation par l'association Astrée. Des « élèves-relais » au sein de leur établissement dans l'objectif de favoriser la solidarité entre les élèves et de diminuer la violence.

Le collège Flandre est le seul collège public de la ville. Un effectif global de 480 élèves de tous milieux sociaux, même si le taux de boursiers y est « assez élevé ». L'établissement n'est pas situé en zone d'éducation prioritaire. Ce qui ne signifie pas que tout y est rose et violette.

Dix-huit adolescents, garçons et filles, ont répondu à l'appel général lancé, comme chaque année depuis trois ans à la rentrée. Bénévolement, ils ont reçu une formation qui leur permet d'aller au-devant d'autres élèves. D'abord pour les écouter. La parole à l'œuvre pour dédramatiser une situation familiale, rompre un sentiment d'exclusion ou de solitude, orienter le cas échéant vers un adulte compétent (infirmière, assistante sociale, conseillère d'orientation-psychologue...).

La formation s'appuie sur le contenu d'un livret, sur des échanges et des jeux de rôles. « Pas question de prendre des risques », commente Charlotte Boone déléguée régionale de l'Association Astrée, « les élèves-relais sont là pour tempérer, pour discuter de problèmes liés souvent au contexte familial, à la santé et notamment aux troubles alimentaires, à des conflits avec l'extérieur... ». Pas spécialement identifiés, le fait d'in-

tervenir, ou non, reste le fait de leur choix.

Avant chaque période de vacances, le groupe se retrouve pour une séance dite de « supervision ». Un temps de compte-rendu d'expériences qui montre que ces collégiens ont appris à « intervenir » sans outrepasser leur rôle.

**D'égal à égal, on se parle,
on s'écoute, peut-être
plus facilement...**

Chloé est en 3^e. Elle est de ses adolescents particulièrement matures, posés, ayant déjà une propension à aller vers les autres qui se sont investis avant tout pour « être utiles ». Elle insiste pour dire qu'une formation remise à jour en chaque début d'année scolaire est nécessaire. Chloé relate son intervention auprès d'une élève en larmes parce qu'elle était en fait « le vilain petit canard » de sa classe. Tandis que Sandra avait repéré une « petite de 4^e toujours toute seule ». Sihem l'avoue, elle a, pour sa part du mal, à intervenir quand il s'agit de garçons. Dans ce cas, elle en réfère à un adulte en qui elle a « confiance ».

Beaucoup reconnaissent le statut particulier que leur confère le fait d'être en 3^e, les « plus âgés du collège ». William, lui, va aussi bien vers des filles que des garçons. Il est en 4^e et continuera l'année prochaine. Il se souvient avoir consacré beaucoup de son temps à un ami dont la maman avait un problème d'alcool qui nuisait à la communication à la maison.

« La façon dont on parle et notre tenue vestimentaire ont leur importance dans les relations que nous pouvons avoir avec les autres. J'en ai pris conscience », affirme le jeune homme qui comme Francisca était déjà quelqu'un à qui les

autres faisait « *facilement des confidences* ». Sauf que « *maintenant, comme le résume Marhinou, on trouve mieux les mots pour questionner nos camarades sans que cela puisse apparaître comme de la curiosité* ». La jeune fille pense que cette expérience trouvera son utilité y compris plus tard, dans la vie professionnelle.

Il est vrai que des jeunes « *visiblement* » en proie à des soucis se sont étonnés de trouver ainsi une oreille attentive, qui « *ne juge pas* ». William pense que les élèves-relais devraient être davantage identifiables. Ne serait-ce que pour inciter d'autres élèves à s'investir. Pour Elodie, c'est clair, ce rôle dans le collège a favorisé des rencontres et les « *confidences pour confidences* ». Pauline insiste : « *Nous ne sommes ni des adultes, ni des psychologues* ». Et Justine rappelle qu'une simple histoire de cœur peut provoquer une blessure. Qui peut guérir sans que cela ne nécessite d'interventions professionnelles... « *C'est pas très grave, mais j'étais là une fois pour une amie, et j'ai osé lui apporter quelques conseils qui ont marché!* » Impossible d'évaluer réellement l'impact de cette action de médiation qui a un coût annuel d'environ 1500 euros. Mais si elle n'existait pas...

LM

- Contact : Astrée Lille - BP 1070
55 rue du Luxembourg 59011 Lille cedex
☎ 03.20.42.47.62

Mais... à La Madeleine, il faut choisir : l'école ou la médiathèque ?

■ Échange école contre médiathèque ?

C'est le curieux troc que la mairie de La Madeleine envisage de réaliser pour pouvoir honorer sa promesse d'ouvrir une médiathèque dans les années à venir. L'école Rostand (dix classes), située près de la place du Marché, laisserait la place à la structure culturelle. Une nouvelle école ne verrait pas le jour, mais il serait procédé à une répartition des enfants dans les différentes écoles de la ville. L'affaire a fait grand bruit lors de la récente fête des écoles, au cours de laquelle les parents d'élèves ont fait savoir qu'ils ne laisseraient pas faire.

Un collectif « *Touche pas à mon école* » a été créé. Des responsables de la FCPE et du collectif se sont certes vu assurer par la mairie que la rentrée 2008-2009 aurait bien lieu à Rostand, mais rien n'est moins sûr pour les années à venir.

Le maire et son entourage concèdent que ce projet fait bien partie de leurs plans, mais que le déménagement de l'école Rostand n'est qu'une proposition parmi d'autres.

Les parents ont été vivement invités à « *calmer le jeu* ». Visiblement embarrassé par la publicité qui est faite autour de cette affaire, le nouveau maire, l'UMP Sébastien Leprêtre (qui fut adjoint aux écoles avant de succéder à Claude Dhinnin, en mars dernier) tente de détourner l'attention en affirmant que « *c'est devenu une affaire politique* », au prétexte que l'un des parents mobilisés, Laurence Brassart, est une élue d'opposition (Verts). Parce que la décision d'envisager la fermeture d'une école n'a bien sûr rien de politique...

Plus soucieux de troubler ses interlocuteurs et de les diviser que de répondre à leurs demandes, le maire de La Madeleine n'est pas pour rien membre du même parti que Nicolas Sarkozy!

BC



La liberté d'expression a un coût !

■ Une trentaine de personnes ont répondu à l'invitation de l'association ADN (Africains du Nord) et de la cellule PCF de Wazemmes à l'occasion d'un débat qui s'est tenu le 13 juin dernier à la Maison de quartier de Wazemmes. A été abordé notamment par Eric Boucher, directeur de Liberté Hebdo, et par Ali Boudjenah, responsable de l'association des Amis d'Alger Républicain, la pertinence de conti-

nuer à lutter contre l'idéologie capitaliste en faisant vivre des journaux « *communistes plus que jamais ouverts à toutes les forces progressistes* » de part et d'autre de la Méditerranée. Un rendez-vous qui a notamment mis en lumière les manquements des Etats dans l'aide à la diffusion de la presse écrite d'opinion, support pourtant essentiel de l'exercice de la démocratie.

